

## LES JEUNES VEULENT ETRE RETRAITES (UN JOUR)

Les jeunes sont les premiers concernés par les débats autour de la retraite – c'est notre avenir qui est en jeu. Pourtant, nous sommes une nouvelle fois les grands oubliés de ce débat. Notre génération a grandi avec une certitude : **nous n'aurons pas de retraite**. Alors que le niveau de vie des étudiants ne cesse de diminuer, nombreux sont ceux qui se sont résignés, de leurs études à leur retraite, à vivre dans la précarité.

Depuis plusieurs mois, la promesse a émergé d'une réforme d'ampleur inédite, qui permettrait d'inverser cette tendance, de nous redonner espoir dans notre avenir et de restaurer le pacte de confiance entre générations. Nous ne demandons rien d'autre : **une réforme des retraites qui instaure un régime réellement universel, pérenne et équitable**. Depuis des dizaines d'années, les réformes des retraites n'ont fait que modifier à la marge certains paramètres, et ça ne suffit pas. **Nous sommes jeunes, la remise à plat d'un système, à condition d'être bien faite, ne nous fait pas peur, au contraire !**

Mais, si l'ambition du gouvernement est louable (un système plus lisible, des règles communes à tous les travailleurs, le maintien d'un régime par répartition dans lequel les actifs financent la retraite de leurs aîné.e.s), les modalités de mise en œuvre de cette réforme sont bien moins certaines.

En premier lieu, la gouvernance du système : il est prévu qu'un euro cotisé permette d'acquérir le même nombre de points quel que soit le statut professionnel, mais qui fixera la valeur de ce point ? Comment évoluera-t-il au fil des années ? A quelle date le nouveau système sera-t-il mis en place ? Et au-delà de ça, de quelle manière la pénibilité sera-t-elle prise en compte ? Quid des fonctionnaires, comme les profs ou les infirmières, dont les augmentations de salaire conséquentes n'arrivent que très tardivement dans leur carrière et qui perdraient beaucoup avec ce nouveau système ? Autant de questions aujourd'hui encore sans réponses qui laissent planer de sérieux doutes sur cette réforme.

Car **le véritable risque d'un régime par points est de ne faire que reproduire voire amplifier les inégalités existantes sur le marché du travail, qui est particulièrement hostile pour les jeunes**. Beaucoup d'entre nous peinent à trouver un emploi stable et multiplient les contrats courts et saisonniers, les temps partiels, les jobs étudiants ou les périodes de chômage. Le taux de chômage des 15-24 ans était encore supérieur à 20 % en 2018, quand 14 % des 15-29 ans n'étaient ni en emploi ni en formation.

Pour que le futur système par points ne se fasse pas sur le dos de la jeunesse, **il est indispensable de mener en parallèle une politique de l'emploi ambitieuse tournée vers les nouveaux entrants sur le marché du travail** pour leur permettre de cotiser le plus rapidement possible et de manière continue, par exemple en investissant dans la transition énergétique pour en faire un foyer de création d'emplois. Mais surtout, **dans le calcul même des pensions, il sera nécessaire de maintenir de forts mécanismes de solidarité et de prise en compte de la pénibilité**. La possibilité d'obtenir des « points de solidarité » pour les périodes d'inactivité subie (chômage, parentalité, invalidité, maladie), ou encore une meilleure prise en compte de la pénibilité par le compte professionnel de prévention, en sont des illustrations qui doivent trouver une traduction concrète.

Notre génération aspire à des carrières diversifiées, à la possibilité de changer d'activité, de se réorienter, de ne plus travailler pour une seule et même entreprise pendant 40 ans. Les logiques corporatistes sur lesquelles s'est construit notre système de retraite depuis 1945 n'ont plus lieu d'être. Nous plaçons pour la création d'un régime universel, à condition qu'il nous permette de retrouver l'espoir dans notre avenir. Tant que le gouvernement n'aura pas arrêté les modalités de mise en œuvre

de cette réforme, il n'est pas étonnant que des milliers de personnes descendent dans les rues et demandent à être rassurées.

**Nous voulons un système de retraite universel, mais nous voulons surtout un système de retraite équitable.**